

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Université A/ Mira de Bejaia (UAMB)

Faculté des Sciences Humaines & Sociales (SHS)

Département d'Histoire et Archéologie

Les historiographies

Chargé de Cours : Dr. MERDJAA.A

Les historiographies Algérienne:

Les écrits locaux du XIXe siècle variaient entre la rédaction de manuscrits et de mémoires. Dans cette perspective, nous proposons de présenter des exemples des écrits les plus significatifs, en mettant en lumière une partie de la résistance populaire et nationale durant cette période.

- **Les écrits d'Ahmed Bey :** Ces mémoires ont été rassemblés et vérifiés par Mohammed Larbi Zoubeiri. Après l'arrestation de Hadj Ahmed Bey par les autorités françaises et son emprisonnement temporaire, il a rédigé ses mémoires, qui constituent un récit des événements survenus entre les Algériens et les Français entre 1830 et 1848. Ces écrits reflètent les opinions d'Ahmed Bey sur la politique de gouvernance, ses négociations avec les Français, ses relations avec les leaders de l'opposition et la communauté juive, ainsi que sa position vis-à-vis du Bey de Tunis.
- **- Les écrits de Hamdane Ben Othman Khodja :** Dans son ouvrage intitulé *Le Miroir*, édité et présenté par Mohammed Larbi Zoubeiri, Hamdane Khodja aborde tous les aspects politiques, économiques, sociaux et culturels qui prévalaient à son époque, à la fin de l'ère ottomane. Ce livre comprend également des plaintes, des protestations et des requêtes adressées aux autorités françaises.

De plus, il contient le manuscrit intitulé *'Ithaf al-Munsafin wal-'Adba' bimubahith al-Aihtiraz 'an al-Waba'* (Conférer les équitables et les écrivains dans la prévention contre l'épidémie), ainsi qu'un mémoire destiné au Comité africain, qui est considéré comme la seconde partie de *Le Miroir*.

- **Les écrits de l'Émir Abdelkader :** Il est essentiel de différencier, dans un premier temps, les sources historiques rédigées par les Algériens de leur propre initiative de celles produites avec le soutien de l'administration coloniale ou à la demande d'autres parties. À cet égard, nous pouvons citer, à titre d'exemple, les œuvres de l'Émir Abdelkader, notamment ses *Mémoires*, qu'il

rédigea durant son emprisonnement en France entre 1848 et 1852. Cette œuvre a été rédigée à la demande de certains évêques chrétiens souhaitant obtenir un récit alternatif des événements survenus entre l'Algérie et la France.

Ses *Mémoires* offrent également des informations précieuses sur sa vie, la biographie du Prophète Mohammed, son éducation, sa famille, ainsi que sur ses conflits et ses ennemis. L'ouvrage aborde également ses souffrances dans les prisons françaises, les trahisons qu'il a subies et d'autres aspects significatifs de son expérience.

Les historiographies françaises:

I. Les premières tendances de l'historiographie:

Le regard porté sur l'Algérie a évolué en fonction du projet colonial français. Durant les premières années de la conquête, ce projet était encore assez flou, et cette indécision de la part du colonisateur explique la relative liberté d'esprit des premières études. En 1830, l'Algérie était mal connue en France, et dès 1837, le ministère de la Guerre institua une commission chargée d'entreprendre une exploration scientifique de l'Algérie, s'intéressant aux sciences naturelles, à l'archéologie, à l'histoire et à l'ethnographie du pays. Bien que ces études répondent à un objectif stratégique, elles révèlent également une véritable curiosité intellectuelle.

Comme le note le politologue Jean-Claude Vatin :

« Les premiers acteurs de la colonisation sont aussi les premiers auteurs coloniaux de l'Algérie telle qu'elle existait alors, non systématiquement défavorables aux Algériens, se laissant même aller à une certaine indigénophilie [...]. Les premiers numéros de la Revue africaine, ainsi que les enquêtes menées par les saint-simoniens, les militaires et les administrateurs, témoignent d'un esprit d'observation et d'une volonté de connaissance du milieu indigène. »

II. L'écrit historique durant le règne de Napoléon III

Cette œuvre de découverte et cette approche ethnographique caractérisent également les célèbres Bureaux arabes, institués en 1844, dont l'objectif était de fournir des renseignements sur l'esprit des populations et d'assurer l'administration des tribus. Proches des communautés dont ils ont appris la langue et parfois accepté les modes de vie, les officiers des Bureaux arabes, favorables à une politique paternaliste

d'association avec les populations indigènes, ont réalisé de nombreuses études sur le terrain, constituant ainsi un premier état des lieux de la question algérienne. La fin du Second Empire et l'abandon du projet de « royaume arabe » de Napoléon III marquent un tournant décisif dans l'histoire de la colonisation française en Algérie. La suppression des Bureaux arabes consacre la victoire de l'administration civile et de l'Algérie des colons. Cette nouvelle orientation de la politique française s'accompagne d'un changement dans les axes de recherche.

III. Période de la Troisième République

L'installation de la IIIe République coïncide avec l'émergence de l'École positiviste, qui, tout en prétendant définir les méthodes d'une histoire scientifique, tend à se constituer en histoire officielle. La justification de la politique coloniale devient l'un des thèmes majeurs de cette École. En Algérie, deux domaines seront particulièrement mis en avant : celui de la conquête et celui de la valorisation économique, sociale et administrative.

Des exemples:

- La Revue africaine: lancée en 1856 et publiée jusqu'en 1962, a joué un rôle significatif dans l'historiographie et la réflexion sur les enjeux coloniaux en Afrique, notamment en Algérie. Elle a servi de plateforme pour la diffusion d'idées et de recherches sur les réalités sociales, politiques et culturelles des sociétés algérienne, tout en contribuant à la construction d'une narrative coloniale. La revue a rassemblé des contributions d'historiens, d'anthropologues et d'administrateurs coloniaux, offrant ainsi un aperçu des perceptions et des représentations de l'Algérie à cette époque.

De plus, on y trouve également les écrits des colons.

- Trabut.L(1906), l'Algérie agricole en 1906,Imprimerie Algérienne, Alger.
- Robert H(1899), La coalisation sur les Hauts-Plateaux, Mascara.
- Nouvion M (1879), Situation au 31 Décembre 1878 du Département d'Oran, Oran.

L'orientalisme :

L'orientalisme, ou "Orientalism" en anglais, désigne une discipline scientifique axée sur les langues et les civilisations orientales. Ce terme englobe plusieurs aspects :

- Un goût pour tout ce qui touche à l'Orient, incluant l'imitation des mœurs et des arts orientaux, ainsi qu'un style et un genre oriental.
- Un ensemble d'études relatives à l'Orient.

- Un courant artistique occidental, inspiré par la découverte des arts orientaux, se manifestant dans les arts et la littérature.
- Une vision occidentale, souvent préjugée ou impérialiste, du monde non occidental.

L'orientalisme est un mouvement littéraire et artistique né en Europe occidentale au XVIIIe siècle. Tout au long du XIXe siècle, il marque un intérêt croissant des artistes et des écrivains pour les pays du couchant (le Maghreb) et du Levant (le Moyen-Orient).

1. L'orientalisme allemand en Algérie

Au XIXe siècle, l'Allemagne a déployé d'importants efforts pour approfondir sa compréhension de l'Algérie en particulier et des pays musulmans en général, dans le cadre des études orientalistes. Les voyageurs allemands ont joué un rôle significatif dans la diffusion de ces connaissances à travers leurs écrits. Ces scientifiques, qui étaient également des explorateurs, réalisaient des missions scientifiques dans une région dont l'Europe avait une connaissance limitée. Leurs travaux visaient principalement à collecter des informations et à combler les lacunes de la connaissance occidentale sur l'Algérie, en contribuant à ce que l'on appelle « le savoir des pays et des peuples ».

Un exemple notable est celui de Schimper, un scientifique voyageur, chercheur et collectionneur de plantes, qui se rendit en Algérie cinq mois après le débarquement de Sidi Fredj. Il fut l'un des premiers Allemands à explorer le pays, soutenu par l'« Association touristique d'histoire naturelle » ainsi que par le gouvernement allemand et le « Journey Club de Wittenberg », qui lui demanda d'écrire ses notes et ses observations sur l'Algérie. Cela illustre l'impact des associations et des clubs géographiques et de voyages en Allemagne dans l'accès à cette région.

Les études sur l'Algérie sont également associées à d'autres figures, telles que Barth, le célèbre chercheur, qui se rendit en Algérie dix ans après la visite de Wagner. Dans l'introduction de son ouvrage, il précise que sa mission scientifique reposait sur une approche historico-géographique, ayant visité à plusieurs reprises les pays de la Méditerranée pour en décrire les réalités. En 1863, Barth fut élu président de la société de géographie de Berlin pour la section « Savoir des pays et des peuples », récompensant ainsi son engagement dans l'étude de l'Afrique.

Il convient de noter que les écrits allemands ont généralement adopté une position neutre vis-à-vis de l'occupation française de l'Algérie, à l'exception de quelques auteurs qui se sont solidarisés avec le peuple algérien. Parmi eux, Hirsch, qui, dans l'introduction de son livre, affirme : « ... un peuple libre qui défend sa patrie a le plein droit de le faire. »

2. L'orientalisme anglais en Algérie :

Après le grand succès de la France dans son projet de colonisation, les études orientalistes anglaises sur l'Algérie prenaient principalement la forme de récits de voyages. Parmi les voyageurs les plus remarquables, Seguin a publié son ouvrage intitulé *Des tournées à Alger et ses environs* en 1876. Dans ce travail, il consacre son voyage à une description minutieuse de la capitale, Alger, et de ses alentours, en mettant l'accent sur le climat et en établissant une carte géographique des principaux édifices, notamment ceux à caractère officiel. Dans le deuxième chapitre, il décrit la vie au sein de la société algérienne et européenne, soulignant : « C'est vraiment exceptionnel de constater que la vie orientale et la vie urbaine européenne cohabitent et vivent côte à côte. »

Un autre témoignage important est celui de Miss Bethem Eduard, qui intitula son récit *En Afrique française, des paysages et des souvenirs*. Amie du maréchal MacMahon, gouverneur d'Algérie de 1864 à 1870, elle exprime dans ses écrits sa loyauté et son admiration pour l'occupant, malgré ses origines britanniques. Ses descriptions des différentes régions de l'Algérie révèlent son admiration pour la Kabylie et les plaines de la Mitidja, avec leurs arbres éclatants, ainsi que pour la ville de Miliana. Elle s'intéresse également aux femmes, mettant en avant leurs tenues traditionnelles, notamment celles de Staouali.

Cependant, elle porte une attention particulière à la question de la polygamie, s'interrogeant sur la position de l'Islam concernant le mariage avec plusieurs femmes. Elle se réfère à la Sunna et cite un hadith honorable qui exhorte au respect et au bon traitement des femmes.

Bibliographie sélective :

- بن عيسى ك (2022)، *الكشاف التفصيلي لمقالات المجلة الإفريقية 1856-1962*، منشورات المجلس.
- أبو القاسم س (1998)، *تاريخ الجزائر الثقافي*، ط1، درا الغرب الإسلامي، بيروت.
- François, P(2008), *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Paris,

- IISMM-Karthala,
- Rinn (L.), *Essai d'études linguistiques et ethnologiques sur les origines berbères*, In,1888
- JULIEN C.A(1968) , *Histoire de l'Algérie contemporaine*, T.I. *La conquête et les débuts de la colonisation*, Paris.

-